

Didactique et Pédagogie

Introduction :

Aujourd'hui, le mot « pédagogie » fait partie de ces mots qu'on entend de façon récurrente dans tous les médias : on entend dire que tel homme politique est pédagogue, que telle infirmière fait preuve de pédagogie vis-à-vis de ses patients, ou encore que tel professeur est plus pédagogue que tel autre.

Paradoxalement, on entend peu parler de pédagogie dans le milieu de l'éducation. Même si les enseignants sont, tout le monde le sait, des pédagogues, la pédagogie est rarement un objet d'étude alors que tout le monde la reconnaît nécessaire dans la pratique. Parallèlement, le terme de didactique est omniprésent dans tous les discours.

Il existe parfois même une tension entre « pédagogie » et « didactique ». Les didacticiens accusent les pédagogues de faire passer au premier plan le vécu existentiel des élèves au détriment du savoir et des connaissances, alors que les pédagogues reprochent aux didacticiens de ne pas suffisamment tenir compte de l'élève en tant qu'être social avec un vécu propre et unique. Cependant, cette opposition entre méthodes et contenus ne suffit pas à résumer les concepts de « pédagogie » et de « didactique ».



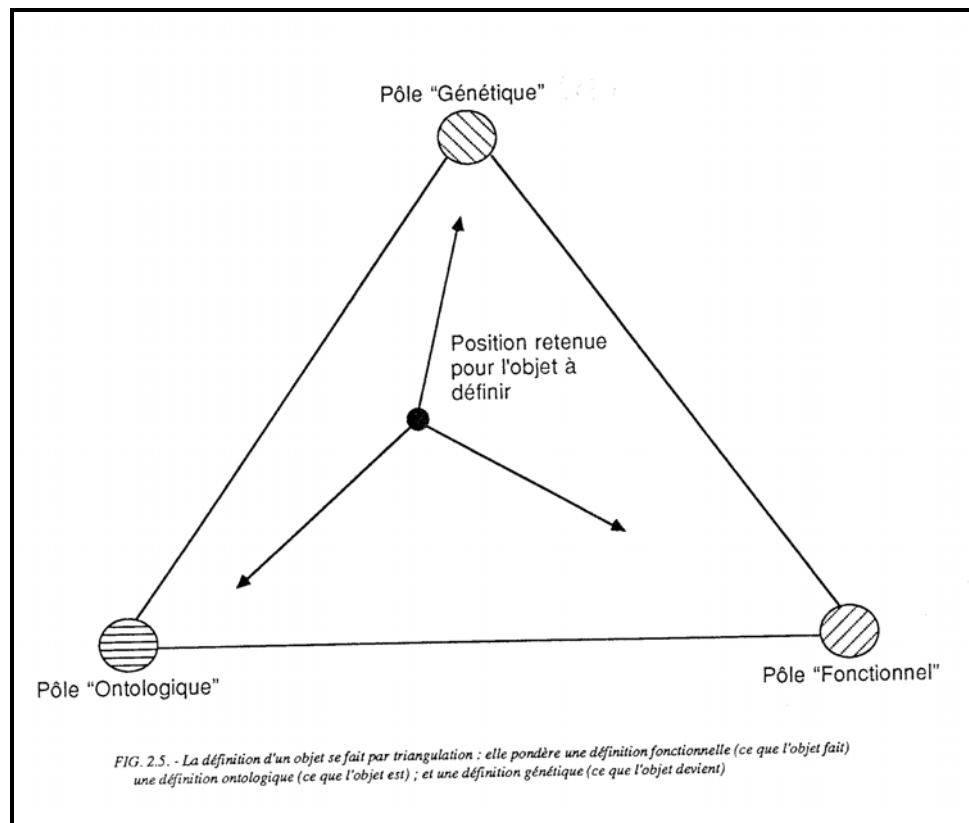
Pour vous, qu'est-ce que la pédagogie ? Qu'est-ce que la didactique ?
Les 2 termes sont-ils indépendants, opposés, proches ?...

Le triangle didactique ou triangle pédagogique ? On entend le plus souvent parler de triangle didactique, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt d'un triangle pédagogique.

Les trois pôles du triangle sont constitués par l'élève, l'enseignant et le savoir. Le triangle didactique permet d'étudier les relations entre les 3 pôles qui n'existent que par interaction les uns avec les autres.

La pédagogie se trouve en priorité du côté des interactions maître/élève qui constituent ce qu'on appelle traditionnellement la **relation pédagogique**.

Au contraire, la didactique prend le savoir comme point de départ et étudie la façon dont il est appréhendé par l'enseignant d'une part et par l'élève d'autre part.



I) Définitions

1) Pédagogie

Etymologie : Grec *paidagōgos* qui signifie « celui qui conduit les enfants » : c'était un esclave qui accompagnait l'élève chez son maître et qui lui faisait réciter ses leçons. Symboliquement, c'est donc celui qui mène l'élève vers le savoir et la connaissance.

La pédagogie est donc **un art** : d'enseigner, d'instruire, d'amener l'élève à la connaissance, mais aussi l'art d'éduquer puisque les esclaves appelés pédagogues prenaient part à l'éducation des enfants. Quand on parle de la pédagogie comme art, on pense aussi au charisme de l'enseignant.

Mais plus qu'un art, la pédagogie est une **science** qui étudie à la fois les finalités de l'enseignement et les moyens pour les atteindre. Il ne s'agit pas de se focaliser sur une discipline, pour le pédagogue la transmission des savoirs n'occupe pas le premier plan. La réflexion pédagogique **se centre sur celui qui apprend**, autrement dit l'élève, et sur **la conduite de la classe** en fonction du contexte d'apprentissage. La pédagogie prend appui sur les recherches de la psychologie.

Le terme de pédagogie recouvre donc à la fois :

- Des **doctrines** proposant une conception générale de l'éducation scolaire.
- Des **manières de faire, des méthodes** connues pour leur efficacité : procédés, techniques, démarches...
- Des **pratiques individuelles** qui sont affaire d'intuition, de bon sens, de tâtonnements, de tempérament, de conviction., et qui s'élaborent dans le contexte particulier de la classe.

La pédagogie représente pour l'enseignant un espace de liberté : on parle souvent de « liberté pédagogique ». Chacun est libre d'utiliser les méthodes qu'il souhaite.

Il existe plusieurs types de pédagogie, qui sont liés à des représentations de l'enseignement, de l'enfant, des processus d'apprentissage et à l'évolution historique :

- **La pédagogie traditionnelle** : l'enseignement est pensé comme une simple transmission de savoir. Le maître fait la leçon et l'élève apprend. Théorie de la « tête vide » ou de la « page blanche ».
- **La pédagogie par objectifs** : le maître définit et explicite avec l'élève des objectifs à atteindre. On fractionne le savoir et l'activité pour aller du simple au complexe. Conception behaviouriste de l'apprentissage. Théorie des « petites marches ».
- **La pédagogie nouvelle** : l'apprenant est au cœur de l'activité, il construit lui-même ses connaissances à partir de son activité et de son désir. L'enseignant met en place des situations d'apprentissage qui permettent à l'élève d'y développer ses propres compétences. Conception constructiviste.

2) Didactique

Etymologie : Grec *didaktikos* qui représente ce qui est propre à instruire ou ce qui a l'instruction pour finalité.

Contrairement à la pédagogie, la didactique n'a à voir qu'avec l'instruction et ne s'occupe pas de l'éducation. C'est **une science** qui regroupe un ensemble de techniques relatives à la manière d'enseigner les notions propres à chaque discipline. Elle **se centre sur les contenus à enseigner et définit des situations d'apprentissage** en s'appuyant sur les processus d'apprentissage des élèves. Plus que la conduite de la classe, la didactique se préoccupe surtout de la conception des séances qui sont pensées dans une programmation et une progression. Il existe plusieurs didactiques selon les domaines disciplinaires : didactique des maths, des langues, du français... La didactique se présente comme une méthodologie de l'enseignement propre à transmettre des compétences et des savoirs disciplinaires. Elle s'appuie à la fois sur l'épistémologie et sur la psychologie cognitive.

La didactique a plusieurs objectifs, plusieurs enjeux :

- **Rendre l'enseignement efficace en le rationalisant** : créer des outils didactiques pour donner aux enseignants une meilleure maîtrise de leur pratique.
- **Donner du sens aux apprentissages** : définir les finalités des apprentissages de telle sorte qu'ils fassent sens pour les élèves.
- **Interroger les savoirs dans leur dimension épistémologique et historique** : problématiser les contenus d'enseignement dans leur évolution.
- **Professionaliser l'enseignement** : créer un fond commun de références théoriques et méthodologiques constitutif de l'identité professionnelle des enseignants.

La didactique s'appuie sur de nombreux concepts :

- **Le triangle didactique**
- **La transposition didactique** : le fait de passer du savoir savant au savoir scolaire. C'est la scolarisation des savoirs conformément aux demandes de l'institution et aux processus d'apprentissage. Il s'agit de désigner les contenus de savoirs qui deviennent contenus d'enseignement. On passe de l'objet de savoir, à l'objet d'enseignement, puis à l'objet enseigné. L'enseignant va puiser dans les

savoirs savants et les adapte à sa classe, c'est-à-dire le niveau des élèves, les objectifs poursuivis, les compétences visées...Le savoir est donc recontextualisé dans la classe.

La transposition didactique entraîne plusieurs effets : dénaturation du savoir, production d'objets nouveaux, comme la grammaire, qui n'ont d'existence qu'à l'intérieur de l'école et qui n'ont pas de correspondance sociale. Le passage du savoir savant au savoir scolaire peut donc engendrer une perte de sens. Il faut donc que les contenus scolaires soient élaborés en tenant compte des pratiques sociales, culturelles pour faire sens et pour pouvoir être réinvestis ailleurs qu'à l'école.

- **Le contrat didactique** : l'ensemble des interactions, plus ou moins conscientes et plus ou moins normatives, qui existent entre l'enseignant et les élèves quant à l'acquisition des savoirs. Il s'agit à la fois de règles explicites (les consignes...), et de règles implicites (attentes du maître, rituels...) qui sont connues de tous. Le contrat didactique concerne le comportement des élèves attendu par le maître, mais aussi le comportement du maître attendu par les élèves (façon de noter, ...).
- **Les effets didactiques** : engendrés par le contrat didactique.

- L'effet Topaze : le fait de donner la réponse dans la question, ou d'apporter de l'aide à l'élève au point de vider la situation d'apprentissage de tout contenu cognitif. Par exemple, au cours d'une dictée, voyant que l'élève ne met pas de « s » à « des moutons », l'enseignant se met à prononcer « des moutonsssses » pour inciter l'élève à mettre un « s ». (exemple tiré de *Topaze* de Pagnol)

- L'effet Jourdain : le fait de reconnaître dans les comportements et les réponses de l'élève une connaissance savante là où il n'y en a pas. (origine du nom : *Le Bourgeois Gentilhomme*)

- L'effet Bunuel : s'enfermer dans un problème, surtout en maths, de sorte à n'entrevoir aucune solution et à ne pas pouvoir envisager un moyen de le résoudre. (référence au film de Louis Bunuel *L'ange exterminateur*).

- Le glissement métacognitif : on prend une technique qu'on connaît bien et qui marche à tous les coups et on l'applique mécaniquement. Par exemple, traiter tous les tableaux mathématiques comme des tableaux de proportionnalité.

- L'âge du capitaine : partir du principe que tout problème posé par le maître a une solution et que pour la trouver, il faut se servir des données de la consigne. Exemple : sur un bateau, il y a 26 moutons et 10 chèvres, quel est l'âge du capitaine ? $26+10$, ou 26×10 ...

- L'effet Pygmalion : la réussite ou l'échec de tel élève dépend des attentes de l'enseignant à son égard. Ce dernier limite souvent son exigence à l'image qu'il se fait des capacités de chacun.

- ...

La pédagogie et la didactique ont donc des objets d'étude et des démarches différents : la première met au premier plan les méthodes, et la deuxième les contenus.

Cependant, même si conceptuellement les 2 termes apparaissent comme opposés, nous verrons qu'ils sont indissociables dans la pratique.

Nous prendrons tout d'abord appui sur l'évolution historique de ces deux notions pour rendre compte de quelques grands courants de pensée, pour les appliquer ensuite au contexte actuel du métier d'enseignant.

II) Evolution historique

1) La didactique : une prise en compte avancée

A l'origine, la didactique n'était pas vraiment différenciée de la pédagogie. Mais elle s'en est démarquée par une volonté de **rationalisation** : les auteurs ont opposé l'approche scientifique de la Didactique, à l'approche doctrinaire de la Pédagogie.

Historiquement, la didactique s'est développée à partir d'une **représentation exogène du savoir**, c'est-à-dire l'idée que l'apprentissage consiste en une transmission de savoirs qui sont extérieurs à l'élève.

La didactique est apparue en 1649 suite à la parution du célèbre ouvrage de Comenius, la Didactica Magna, mais le terme n'apparut dans le dictionnaire *Le Robert* qu'en 1955.

On pourra remarquer que des problématiques datant du 17^{ème} ou 18^{ème} siècle sont **remises au goût du jour**. Comenius écrivait : « Le grand point de la didactique, c'est-à-dire de la science d'enseigner, c'est de connaître les connaissances qui doivent précéder et celles qui doivent suivre, et la manière dont on doit graver dans l'esprit les unes et les autres ». La didactique s'interroge donc sur la manière d'un enseignement.

On ne saurait parler de didactique sans évoquer **Rousseau et L'Emile**. En effet, il s'est intéressé de près aux problèmes éducatifs, et force est de constater que certains des thèmes à l'aspect novateur que l'on rencontre chez les didacticiens, sont en fait déjà présents dans L'Emile :

- Il insiste sur la **précocité des apprentissages** en évoquant l'idée que « dès que l'enfant commence à distinguer les objets, il importe de mettre du choix dans ceux qu'on lui montre ».
- Il souligne l'importance de la **prise en compte de l'élève** et de ses conceptions personnelles lorsqu'il préconise de « mieux étudier [les] élèves car vous ne les connaissez point ».

On peut donc se demander en quoi « l'utopie rousseauiste » se distingue de la didactique moderne. Il convient, pour répondre à cette question, de tenir compte de la réalité du système d'enseignement actuel : en effet, les enseignants ne choisissent pas leurs élèves ni les programmes et les recherches qui étudient comment affronter la complexité des classes sont pleinement justifiées.

2) La pédagogie : une évolution progressive

Elle s'est d'abord imposée comme une « **didactique expérimentale** », puis s'est interrogée petit à petit sur les **conditions de réception du savoir**.

Historiquement, la pédagogie se fonde sur **une vision endogène du savoir**, autrement dit l'idée que l'homme possède d'emblée l'ensemble des connaissances et que le rôle du pédagogue est de faire « accoucher » l'enfant de son savoir. C'est la méthode de la **maïeutique** utilisée par Socrate et qui consiste principalement en un jeu de questions-réponses qui doit aboutir à l'émergence de la connaissance et de la vérité.

Les **pédagogies traditionnelles** étaient surtout axées sur la formation générale de l'Homme et du Citoyen. Platon et Aristote pensaient que la pédagogie devait être au service de fins politiques. Puis au Moyen Age, à travers la scolastique, la pédagogie a alors été assimilée à

un catéchisme. Cette méthode qui privilégiait la mémorisation et l'imitation resta en vigueur jusqu'au 17^{ème} siècle.

Mais la réflexion sur la pédagogie prit un véritable essor au cours du siècle des **Lumières**, avec Rousseau qui posa comme principe fondateur la **spécificité de l'enfant**.

Le statut de la pédagogie a donc fait par la suite l'objet de nouvelles réflexions, parfois contradictoires. **E. Durkheim** a souligné que **la pédagogie est le produit d'un moment donné de l'histoire**, préparant à l'insertion sociale, alors que les partisans de **l'Education Nouvelle** (Montessori, Freinet...) centrée sur le développement spontané de l'enfant, encourent le reproche de négliger **les rapports de l'école et de la société**.

Mais depuis les années 60, la pédagogie a dû elle aussi faire face à la scolarisation de masse, à la crise sociale et à la montée de l'individualisme, facteurs qui posent problème quant à sa réelle mission. Ainsi, le rôle de l'enseignant reste donc à définir dans un tel contexte.

Problématique : Ainsi, il convient de se demander quand est-ce que l'enseignant est un pédagogue et quand est-ce qu'il est didacticien ? Par quels moyens parvient-il à articuler Didactique et Pédagogie ?

III) Une volonté de concilier Didactique et Pédagogie dans le contexte actuel du métier d'enseignant.

Avant de planifier et de construire une séquence d'enseignement, on nous apprend à l'IUFM, à fixer en priorité les objectifs, à dégager les concepts pédagogiques ainsi que les démarches didactiques qui permettront aux élèves d'atteindre ces objectifs prédéfinis. Et tout cela doit tenir compte des différents profils des apprenants, du temps disponible, de l'insertion de la séquence dans les programmes, ainsi que des possibilités pratiques de réaliser la séquence.

Par conséquent, il convient de **penser l'enseignement comme une association des didactiques des disciplines au « savoir-enseigner »** .

1) L'enjeu majeur de la formation des enseignants

Le métier d'enseignant s'apprend et qui dit apprentissage, dit progression dans les acquisitions. En effet, il paraît évident qu'un jeune enseignant ne peut maîtriser parfaitement les compétences propres à son métier dès ses premières interventions, aussi bien sur le plan didactique que pédagogique.

Une prise de distance et un questionnement critique de ses pratiques sont nécessaires pour développer les compétences propres au métier d'enseignant. En effet, prendre de la distance par rapport aux situations mises en place permet de mieux les réguler et donc d'individualiser son enseignement. Il s'agit **d'adapter sa pédagogie à la didactique des disciplines et aux élèves en question**.

Ainsi, une efficacité professionnelle sera possible à partir du moment où l'enseignant sera capable de :

Sur le terrain :

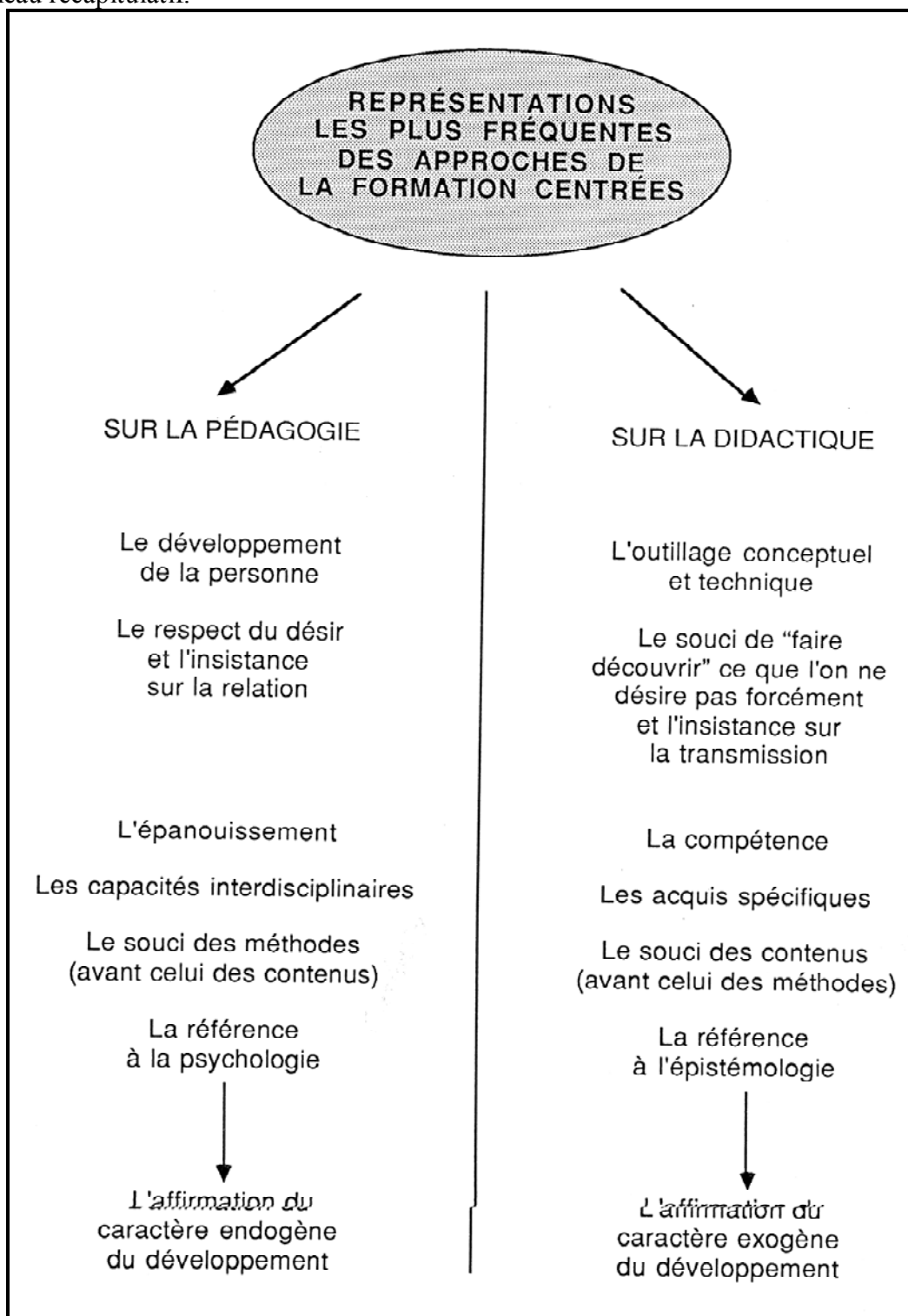
- gérer le groupe en toute sécurité et en affirmant son autorité (pédagogie).
- construire, mettre en œuvre et conduire des séquences d'enseignement (didactique).

- individualiser les contenus dans les situations pédagogiques pour permettre à chaque élève de construire son projet (pédagogie).

Dans le champ des connaissances didactiques :

- construire des projets en prenant en compte les IO, les caractéristiques des élèves. (alliance de la didactique et de la pédagogie).
- distinguer les notions d'objectifs et de contenus. (didactique).
- construire des outils d'évaluation permettant aux élèves de se situer. (didactique)
- connaître la didactique des activités motrices support. (Cf. cours d'épistémologie : le PE est un didacticien des maths, du français...).

Cf. tableau récapitulatif.



2) Former à une pédagogie différenciée

L'Ecole ne doit pas se borner à instruire les élèves qui apprennent sans difficultés, mais elle doit porter toute son attention sur ceux qui résistent à l'envie d'apprendre. Et c'est pour cette raison que la pédagogie différenciée a vu le jour pour une démocratisation de l'accès au savoir.

On appelle pédagogie différenciée la régulation des actes pédagogiques par l'adaptation des activités pédagogiques aux besoins et aux difficultés des élèves en vue de la réussite de tous et dans une perspective d'égalité des chances. Elle découle de l'hétérogénéité des classes et s'apparente au principe de discrimination positive. Elle pose comme point de départ qu'une des causes majeures de l'échec scolaire tient au fait d'ignorer la diversité des élèves. Elle a pour but d'identifier les différences et de les prendre en considération.

Le concept récent de « pédagogie différenciée » est né du croisement de plusieurs facteurs :

- **Des facteurs politiques :** volonté institutionnelle de lutter contre l'échec scolaire et de promouvoir l'égalité des chances...
- **Des facteurs pédagogiques :** réduire les écarts entre les élèves, combler les lacunes, prendre en compte les différentes façons d'apprendre des élèves et permettre à chacun d'élaborer ses propres stratégies...
- **Des facteurs éthiques :** respecter les différences sans les stigmatiser, assurer la place de chacun dans la classe...

L'enseignant a reçu une formation didactique plus que pointue, centrée sur le rapport aux savoirs, les représentations préalables des apprenants, les sources et les difficultés d'apprentissage, l'analyse et le traitement des erreurs, l'identification des obstacles... Mais à quoi servent ces compétences pointues si elles ne sont pas mises au service d'une pédagogie différenciée. Qui n'a jamais rencontré au cours de sa scolarité, un professeur qui était très savant dans sa discipline, mais qui était incapable de faire passer son savoir...?. Si l'enseignement est frontal, si la gestion de la classe ne permet pas le travail en équipe et en ateliers, si l'organisation de l'établissement rend impossible les parcours diversifiés, il suffirait de savoir faire cours, donner et corriger les mêmes exercices à tous.

Plusieurs moyens permettent de différencier la pédagogie et d'individualiser les parcours : le décloisonnement, le tutorat, le soutien, les groupes de besoin, les aides individualisées...

Le projet d'école et l'organisation des cycles doivent également favoriser la mise en place d'une pédagogie différenciée.

Aujourd'hui, « il n'y a de pédagogie défendable que différenciée, fondée sur des didactiques capables d'optimiser les apprentissages de chacun ». Perrenoud.

Cette compétence est au cœur du métier d'enseignant, dans une société où la formation de tous est une priorité et cette réflexion sur « Didactique et Pédagogie » reflète la **complexité du métier** d'enseignant.

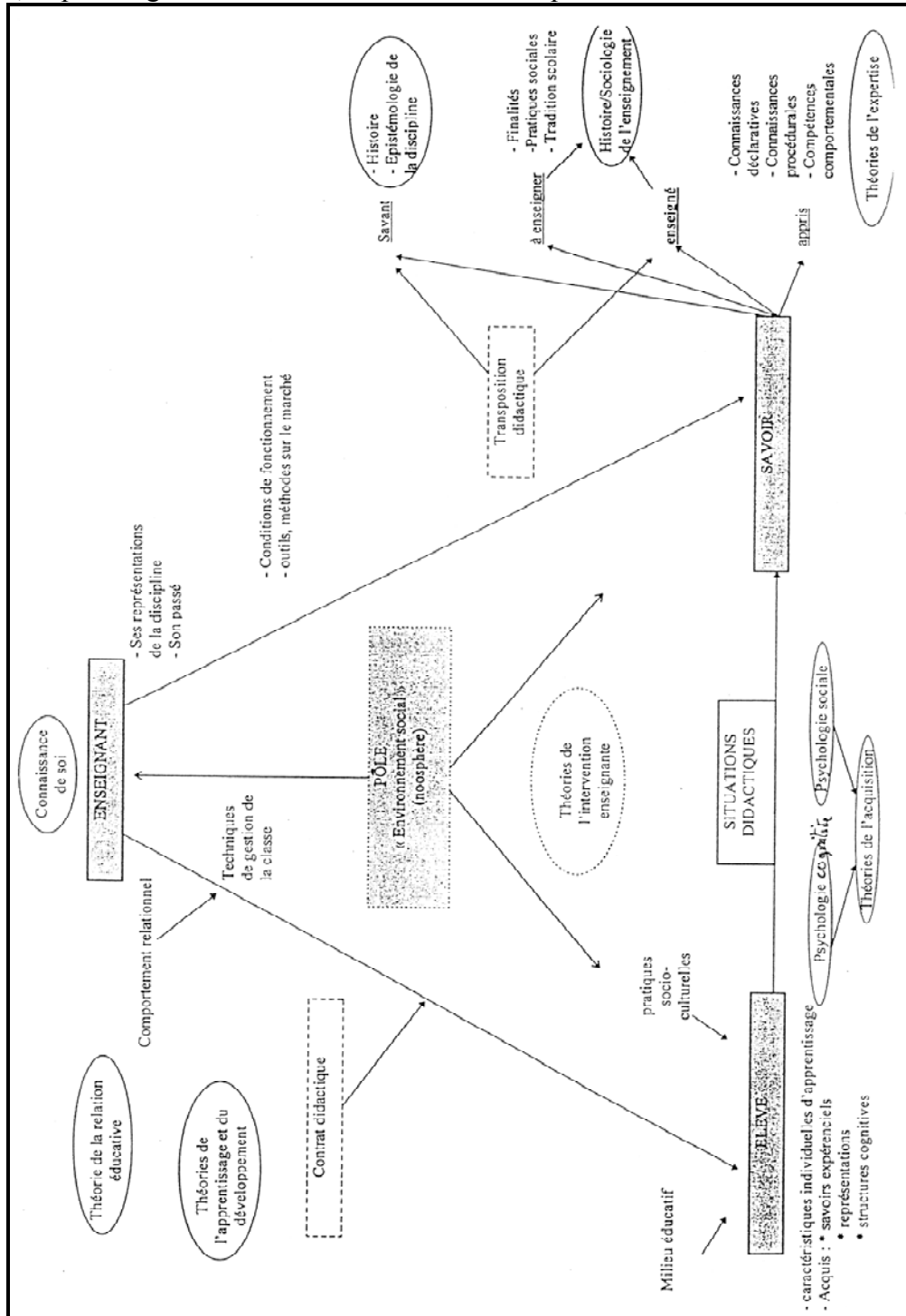
Conclusion

Il est important de souligner que la pédagogie a ses limites et qu'il existe même certaines dérives qu'il convient d'éviter. Ce qu'on appelle le « pédagogisme » commence quand la pédagogie devient une fin en soi au détriment des savoirs à enseigner.

De même, la didactique appliquée de façon exclusive risque de techniciser l'enseignement au point d'en oublier les spécificités des élèves et du contexte de la classe.

Même si les deux champs (didactique et pédagogie) peuvent être étudiés séparément, il est nécessaire de préciser qu'ils ne peuvent être dissociés dans la pratique quotidienne : « **toute intervention pédagogique est une régulation didactique en direct** ». Et cette régulation obtient un certain degré d'efficacité à partir du moment où l'enseignant peut prendre du recul par rapport à sa pratique.

Certains auteurs proposent de dépasser l'idée du triangle didactique et de « sortir d'une vision triangulaire de l'enseignement ». On peut alors envisager un schéma qui garde les 3 pôles savoir, enseignant, élève, mais qui prenne davantage en compte les autres types d'interaction qui ont lieu dans l'apprentissage, notamment les relations avec le milieu local, les pratiques culturelles, et plus largement avec l'ensemble de la noosphère.



Bibliographie

- Lexique de l'éducation, R. La Borderie.
- 100 confusions à éviter, H. Caudron.
- Petit vocabulaire de la déroute scolaire, G. Morel, D. Tual-Loizeau

- Les différenciations de la pédagogie, M Legrand.
- De l'innovation pédagogique à la recherche en didactique, M. Legrand.
- Pédagogie différenciée : des intentions à l'action, Ph. Perrenoud.
- Histoire des didactiques disciplinaires, P. Sarremejane.
- Les didactiques des disciplines : un débat contemporain, Ph.Jonnaert et S. Laurin.
- Encyclopédie Larousse.
- Didactique ? Pédagogie générale ? Quelques repères pour harmoniser les pratiques de formation, ouvrage collectif, MAFPEN.
- Les pédagogies de l'apprentissage, M. Altet.
- Construire des compétences dès l'école, Ph. Perrenoud.
- Qu'est-ce que la pédagogie ?, M. Soëtard.
- La didactique en question, L. Cornu, A. Vergnioux.
-

Et tous les ouvrages traitant des didactiques de chaque discipline :

- Didactique et enseignement du français, A. Boissinot.
- Conceptions de l'apprentissage et recherche en didactique des mathématiques, M. Mante.
- ...

